

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 50 (1962)

Heft: 24

Artikel: Salaires féminins

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-270128>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Elles ont travaillé pour nous



Une équipe
dont on se souvient

Instantané de séance au comité central du Suffrage féminin suisse. On reconnaît, de gauche à droite, Mme Leuch (correspondante juridique et politique du journal, membre du comité pendant de longues années), Mme Emilie Gourd (fondatrice du journal, rédactrice née, pleine d'idées, de projets, de fougue), Mme Vischer-Alioth (Bâle), Mme Christen, secrétaire.



Mme Antoinette Quinche (Lausanne)



Mme Emma Porret (Neuchâtel)



Salaires féminins

Les résultats d'une enquête faite, dans le nord de l'Irlande, sur les conditions du travail dans l'industrie de la lingerie, viennent d'être publiés. Il en ressort que sur près de 600 ouvrières enquêtées, 89 sont payées 20 ct. l'heure, 383 entre 10 et 20 ct. l'heure, et 168 moins de deux sous l'heure. Sur 118 brodeuses, dont elles exigent une très grande habileté, 12 gagnaient 20 ct. l'heure et 97 moins de 20 ct. Sur 39 fines lingères, il n'y en a pas une qui gagne plus de 20 ct. l'heure, et 37 qui sont payées au-dessous de ce taux.

Dédicé à tous ceux qui n'ont pas encore compris la raison d'être des revendications féministes.

Mouvement féministe, 1913

A l'époque héroïque, tous les moyens étaient bons pour la propagande. On émettait des cartes postales destinées à frapper l'opinion. En voici une illustrant une situation pas si rare à l'époque : l'homme boit (et a tous les droits), la femme travaille (et n'en a aucun).



Son bonheur

La femme ne sera peut-être pas beaucoup plus heureuse lorsqu'elle aura conquis des droits égaux à ceux de l'homme, car le bonheur de l'individu n'est pas fait par les lois, et les défauts comme les qualités des êtres humains n'en subsisteront pas moins, mais il y aura pour elles plus de justice, plus d'équité, plus de dignité. Les armes ne seront plus uniquement du côté du plus fort et quand elle sera dans le malheur, elle pourra et saura mieux se défendre.

Dr Muret

Anticipation — Il est amusant de considérer ce dessin, datant d'avant 1930, sur lequel un plantron de circulation en jupe règle la circulation. Trente-deux ans après, des plantrons de circulation féminins fonctionnent à Zurich. On est en train d'en former pour Genève.



Caricature américaine lancée au moment où furent créées des agents de police

L'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses

Ceux qui, comme moi, ont eu le privilège, le printemps dernier, d'assister à Berlin au Congrès des femmes allemandes on put se convaincre que le principal reproche que l'on adresse aux féministes — celui d'éloigner la femme de sa maison et des devoirs que lui a assigné la nature — n'a plus de raison d'être, au moins quant à l'Allemagne. La vocation d'épouse et de mère y a été mise en valeur, et on a beaucoup insisté sur l'utilité des qualités essentiellement féminines, par opposition à certaines tendances extrêmes visant à l'abolition de toutes les différences fondamentales entre les sexes. Ce n'est pas le féminisme qui a arraché la femme au foyer et à la famille : c'est la lutte pour la vie qui l'en a chassée, et le féminisme, ayant constaté cet état de choses, n'a fait qu'en tirer des conclusions, alors que d'autres se contentaient de se plaindre de ce que les temps étaient changés, sans s'efforcer de mettre les faits en harmonie avec les conditions nouvelles de l'existence. Notre époque, en effet, est une période chaotique, où s'effondrent les vieilles coutumes, tandis que la vie nouvelle attend encore son épaulement, et toutes les bonnes volontés doivent se mettre à l'œuvre pour trouver leur vraie solution aux problèmes économiques, sociaux ou religieux, qui se posent de toutes parts.

Ce que le mouvement féminin envisage comme sa tâche spéciale dans ce conflit est expressément indiqué par son titre même. Les femmes doivent se mouvoir, se mouvoir en harmonie avec le rythme de leur époque, au lieu de s'immobiliser, dans un monde entièrement transformé, à la place où se tenaient leurs mères, leurs grands-mères. Se mouvoir, agir, non pas de donner libre carrière à leurs penchants égoïste — ainsi qu'on se le figure trop souvent, et comme hélas ! c'est trop souvent le cas — mais afin de développer leur personnalité, afin de se consacrer d'une façon désintéressée au service de tous, afin de travailler à la formation d'une génération nouvelle forte et capable. Si les femmes réclament plus de droits, c'est qu'elles ont reconnu la puissance libératrice de la libre disposition de soi-même, la valeur éducative du sentiment et de la responsabilité, l'accroissement de force et d'énergie que produit l'action, et qu'elles espèrent à l'aide de ces facteurs nouveaux, accomplir mieux leur devoir. Dans notre époque où l'exploitation rationnelle, l'utilisation de toutes les forces ont été érigées en principe, n'est-il pas temps d'amener à leur complet développement les puissances qui dorment encore chez une moitié de l'humanité, et de porter ainsi à son plus haut degré la force productive du tout ? Le féminisme n'est-il pas dans la bonne voie lorsqu'il aspire à créer un type nouveau de femme, pleinement en harmonie avec les besoins de notre époque, et capable de satisfaire même ceux qui n'attendent de lui à cette heure que la ruine de la famille et de l'Etat ?

Si, après cet aperçu sur la question féministe en général, nous nous tournons vers notre Alliance nationale, il sera, à peine besoin de dire qu'elle est, en Suisse, la représentante, en quelque sorte officielle, des aspirations que je viens de décrire, et qu'elle cherche à grouper autour de son drapeau toutes les femmes désireuses de travailler à l'amélioration du sort de leur sexe, qu'il s'agisse de conditions économiques, de position morale, ou de situation légale. L'idée qui est à la base de l'Alliance est celle-ci : que des associations féminines de tout genre, poursuivant, chacune dans sa sphère d'action et d'une façon entièrement autonome, des buts pratiques très différents se groupent cependant autour d'un point commun — tels les membres d'une grande famille, qui, suivant dans la vie, des carrières souvent fort diverses, sont animés du même esprit.

E. RUDOLPH « Mouvement féministe », 10 décembre 1912